

FLUXUS : performance, spectateur participatif, abolition des frontières entre art et vie Une nébuleuse d'artistes...

Les années 1960 : Fluxus, un moment charnière autour des pratiques performatives.

- Vers la fin des années 50, le temps était venu pour que Marcel Duchamp puisse exercer pleinement son influence, plus particulièrement en Amérique où il résida de manière permanente après la Seconde Guerre mondiale.
- Des artistes américains plus jeunes s'étaient lassés de l'hégémonie de l'expressionnisme abstrait dont le style aussi gestuel que rude était devenu synonyme d'art américain.
- Le monde de l'art connaissait une rupture manifeste dans l'émergence du Pop Art et les expériences multimédia de **John Cage** (1912-1992) et de ses collaborateurs au **Black Mountain Collège** – le plasticien **Robert Rauschenberg**, le danseur et chorégraphe **Merce Cunningham** et le musicien **David Tudor**.
- En outre, **Robert Motherwell** avait compilé et publié en 1950 les écrits fondamentaux des dadaïstes européens et américains, y compris ceux de Duchamp, et ils commençaient à être bien connus.
- A la fin des années 50, ces jeunes artistes néo-dadas bouleverseront les fondements des institutions. Ils rejeteront les pratiques artistiques traditionnelles et feront exploser les limites de leurs disciplines afin d'abolir les frontières qui les cloisonnaient.
- Leur volonté de réintroduire la vie dans l'art prendra les formes de performances, de poésies sonores, d'installation, vidéo, musique, arts plastiques et le livre.
- Animés par une conception de l'art qui voyait dans l'œuvre la matérialisation d'un concept et convaincus du rôle du **hasard dans la vie et dans l'art**, les artistes étaient prêts à vivre une nouvelle explosion de créativité comme celle qu'incarna FLUXUS, un mouvement « **inter média** » qui s'épanouit dans les années 60 et fut à l'origine de nombreuses innovations dans les domaines de la performance, du film, puis de la vidéo ...

Fluxus : dans le flux de la vie.

- Par la rupture avec l'Abstraction et l'élan du Pop Art, l'art se rapproche de la société et de la vie quotidienne à travers des modes d'engagements multiples qui touchent les dimensions sociales, éthiques et politiques de la société.
- À partir des années 1960, la figure unique de l'auteur, de l'artiste héroïque et demiurge tend à s'effacer au profit d'une singularité collective propice à une époque marquée par les utopies.
- Des communautés de pensée s'expriment à travers des communautés d'actions, notamment artistiques.
- L'art et ses moyens se rapprochent de la vie quotidienne jusqu'à vouloir s'y confondre : **Robert Filliou** du mouvement Fluxus fait ainsi valoir que « *l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* ».
- Du côté des créateurs l'absence souvent recherchée de hiérarchie entre les artistes et les arts encourage les collaborations et les "passages " entre les arts ce qui concourt à redéfinir autant la notion d'œuvre que celle d'auteur.

- Ces idées multiples de l'époque se cristallisent dans le mouvement Fluxus :

Fluxus est un mouvement artistique né dans les **années 1960** qui touche aussi bien les arts visuels que la musique et la littérature, par la réalisation de concerts, d'événements = événements, la production de livres, de revues, la confection d'objets ...

- Initié par **George Maciunas**, (**flux, courant**) a été choisi en **1961** qui en inventa également l'appellation, Fluxus participe aux questionnements soulevés par les formes d'arts qui voient le jour dans les années 1960 et 1970 : statut de l'œuvre d'art, rôle de l'artiste, place de l'art dans la société, notamment.

«Fluxus» désigne ce nouveau mouvement auquel il donne un manifeste, *Manifesto*, distribué au festival Fluxus de Düsseldorf en février 1963.

- Fluxus, plus qu'un mouvement en tant que tel, est un état d'esprit, un espace de liberté, de partage, d'amitié, dans lequel vont se reconnaître des dizaines d'artistes de toutes nationalités.
- Fluxus est un mouvement international né autour de cette pratique iconoclaste et très ludique de la promotion d'un non-art.
- Fluxus a des liens conceptuels étroits avec les mouvements qui l'ont précédé : le Futurisme et le manifeste de Filippo Tommaso Marinetti de février 1909, le Dadaïsme avec les manifestes Dada de Richard Huelsenbeck d'avril 1918 puis de Tristan Tzara de juillet 1918, ou encore le manifeste cannibale Dada, celui de Francis Picabia de mars 1920.
- Le rejet des institutions, de la notion d'œuvre d'art, de l'art mort, l'envie de révolutionner et purger le monde de la culture « intellectuelle, professionnelle et commercialisée » poursuit d'une certaine manière la tendance au non-art répandue chez ces précurseurs.
- Durant près de vingt ans Fluxus restera fidèle à un humour provocant, à l'explosion des limites de la pratique artistique, à son désir d'abolir toute frontière entre l'art et la vie.
- Fluxus compta des personnalités prestigieuses et variées comme : Éric Andersen, Joseph Beuys, George Brecht, John Cage, Giuseppe Chiari, Philip Corner, Charles Dreyfus, Jean Dupuis, Robert Filliou, Henry Flynt, Geoffrey Hendricks, Dick Higgins, Allan Kaprow, Alison Knowles, La Monte Young, Jean-Jacques Lebel, Charlotte Moorman, Jackson Mac Low, George Maciunas, Nam June Paik, Yoko Ono, Ben Patterson, Willem de Ridder, Serge III, Daniel Spoerri, Benjamin Vautier, Wolf Vostell, Emmett Williams, Groupe Zaj et bien d'autres encore.
- L'énergie est toujours grande et Fluxus continue de marquer les pratiques contemporaines.

- Fluxus comme le flux d'un fleuve dans lequel on ne peut entrer deux fois à l'identique ; tout passe et rien ne demeure comme dans le flux de la vie. Fluxus se caractérise par la difficulté qu'il existe à le définir.

- George Brecht a tenté de résumer les aspirations de Fluxus : « Avec Fluxus, il n'y a jamais eu aucune tentative d'accord sur des buts ou des méthodes ; des individus avec quelque chose d'indescriptible en commun se sont simplement et naturellement réunis pour publier et jouer leurs œuvres »

- Nam June Paik, lui, définissait Fluxus comme « de nombreuses personnes qui sont toutes libres, [...] autant de personnes qui sont restées amies aussi longtemps, sans discipline et sans dispute »

- Le but avoué de ce mouvement artistique était de supprimer toutes frontières entre l'art et la vie : "tout est art".

- Les œuvres Fluxus ne sont pas formelles, ni esthétisées, et ne sont pas même considérées comme des œuvres.

- L'accent est mis sur la mise en scène du banal, du quotidien, de tout ce qui ne serait pas de l'art : on ne crée pas un « art beau » mais on met en œuvre un style de vie, on fait de la vie de l'art ; l'art est la vie, la vie et l'art.

- Fluxus rejette les moyens artistiques traditionnels de la représentation comme la peinture et la sculpture, mais privilégie l'emploi du réel présent et direct comme moyen artistique.

- de la représentation du réel par le truchement des médiums de la peinture et de la sculpture, on passe à la présentation avec Fluxus qui utilise et exploite directement le réel.

- Fluxus utilise le réel comme moyen artistique ; l'espace, le lieu, les objets, le geste, l'action en direct, le spectacle et les arts vivants - performances, événements, Happening, concerts, spectacles en tous genres - sont les moyens d'expression Fluxus favoris.

- L'action sur le réel direct présent relève souvent de la destruction, notamment sur les instruments de musique : piano, violon ...

- La dialectique "détruire pour créer" déjà chère à Dada est souvent en acte dans les œuvres Fluxus.

- Il est toujours possible de dégager deux traits communs entre les œuvres Fluxus : la provocation destructrice néo-dada et des références fondatrices aux expériences musicales de John Cage.

L'art et la vie : la musique et l'objet, les notes et les bruits.

- John Milton CAGE Jr. est un compositeur, poète et plasticien américain, né le 5 septembre 1912 à Los Angeles et mort le 12 août 1992 à New York.

Élève d'Arnold Schönberg, **John Cage** s'est illustré comme compositeur de musique contemporaine expérimentale et comme philosophe. Il est également reconnu comme l'inspirateur du mouvement Fluxus ...

- Dès 1937, John Cage (1912-1992) invente le piano préparé qui permet de mêler les notes de l'instrument avec des bruits d'objets communs et de retrouver le principe premier du piano : un instrument à percussion – cordes frappées.

- « Le piano préparé est en réalité un ensemble de percussions confié aux mains d'un seul interprète »
— John Cage

- La musique et ses notes se mêlent aux sons du réel, aux bruits, ceux de la vie quotidienne ; l'art et la vie s'associent dans un procédé artistique musical intégrant les bruits et le hasard autrement dit le flux de la vie.



- Puisque l'écoute d'une musique en termes musicaux, c'est-à-dire en contrôlant les écarts de notes, relève d'une attention « policière », John Cage propose à son public d'écouter non plus des notes mais **des bruits**.

- Ces bruits donnent à entendre les matériaux et la forme des objets qui les produisent, soulignant en quelque sorte leurs propriétés plastiques. Séduit par la formule d'Oskar Fischinger qui lui parle du son comme de "l'âme d'un objet", il décide de donner à "voir les sons".

- En 1938, il prépare ses pianos en insérant entre les cordes des objets à coudre, gommes, pièces de métal, morceaux de tissus et diverses catégories d'objets choisis pour leurs propriétés plastiques et sonores.

- Au terme d'un travail d'installation qui peut durer plus de deux heures, il transforme ainsi l'instrument à produire des hauteurs de notes en un instrument à produire des variations de timbres.

- Changé en **une batterie incontrôlable**, le piano préparé fait appel à un mode d'écoute qui n'était alors envisagé que dans le domaine des instruments à percussions.

- En 1947 John Cage compose « Musique pour Marcel Duchamp », pour piano préparé.

John Cage est sous l'influence de Duchamp : par sa **recherche d'un art « non rétinien »**, Duchamp a mis **en avant la composante intellectuelle et conceptuelle** de l'art. Dans le même élan, le projet de John Cage est de libérer l'art de la musique de ses catégories et moyens traditionnels : son instrumental, mélodie, expression de l'âme humaine ...

- John Cage cherche en effet tout particulièrement dans l'environnement physique quotidien, les objets et les bruits, la source première de l'art musical. Les sons-bruits des objets et du contexte musical – notamment la salle de concert et le public - deviennent les matériaux de l'œuvre.

John Cage, avec sa synthèse personnelle unissant philosophie orientale et musique expérimentale (héritée notamment d'Arnold Schönberg), commença à exercer une grande influence sur des artistes plus jeunes, par son enseignement au **Black Mountain Collège** puis à la **New School for Social Research de New York**, où ses cours, consacrés à la nouvelle musique, **attiraient de futurs artistes de performance comme Allan Kaprow (né en 1927) et Richard Higgins (né en 1938).**

- S'appuyant sur son étude du **Yi-tsing (Livre des mutations)** et du bouddhisme zen, **John Cage prônait le « hasard » comme moyen possible pour la création artistique.**

- Ses compositions musicales incorporent des bruits de la rue, des sons obtenus en martelant le bois et les cordes d'un **piano « préparé¹ », voire le Silence - 4'33", 1952.**

Cette œuvre célèbre, où l'interprète chronomètre sa présence inactive devant un piano, révèle le silence musical, les bruits de l'auditoire et de la salle de concert ...

4'33" est un morceau composé par John Cage, souvent décrit comme " quatre minutes trente-trois secondes de silence ", mais qui est en fait constitué de sons de l'environnement, que les auditeurs entendent et produisent lorsqu'il est interprété.



- Le morceau a été écrit en principe pour le piano et est structuré de trois mouvements principaux. Sur la partition, chaque mouvement est présenté au moyen de chiffres romains (I, II & III) et est annoté TACET (« il se tait » en latin), qui est le terme utilisé dans la musique occidentale pour indiquer à un instrumentiste qu'il doit rester silencieux pendant toute la durée du mouvement.

- **4'33"** est une partition de musique qui indique « quatre minutes trente-trois secondes de silence », mais qui est en fait constituée des sons de l'environnement, la salle et le public que les auditeurs entendent lorsqu'elle est interprétée.

- John Cage : « Le titre de cette œuvre figure la durée totale de son exécution en minutes et secondes. A Woodstock, New York, le 29 août 1952, le titre était 4'33" en trois parties : 33", 2'40" et 1'20". Elle fut exécutée par David Tudor, pianiste, qui signala les débuts des parties en fermant le couvercle du clavier, et leurs fins en ouvrant le couvercle. L'œuvre peut cependant être exécutée par n'importe quel instrumentiste ou combinaison d'instrumentistes et sur n'importe quelle durée. »

- Par conséquent, pour Cage, le ready-made s'étend à absolument tout et bien sur aux sons-bruits. Il croit aussi en l'utilité de l'art, capable de changer les façons de voir et d'entendre.

- John Cage partage avec Duchamp le rejet que la source véritable de l'art relève de la psychologie particulière de l'artiste, sa subjectivité. Comme Duchamp, il se moque des aspirations élevées des artistes et a cette même aversion pour l'idée de génie.

¹ Le piano préparé est une des techniques les plus spectaculaires et efficaces de Cage. Il s'agit de disposer des objets divers sur les cordes du piano. Non seulement ces objets altèrent le son, mais en se déplaçant au gré des vibrations, rendent imprévisibles les effets sonores ... « Le piano préparé est en réalité un ensemble de percussion confié aux mains d'un seul interprète » - John Cage.

- Dès lors, le hasard devient une méthode et une valeur. Il en fait son mode de composition.
- Plus avant, le public, les spectateurs, les auditeurs, les regardeurs font l'œuvre ici en remplissant le silence de leur présence sonore ...**La participation du spectateur est essentielle à l'oeuvre.**
- 4'33" peut être considéré comme un happening, puisque le pianiste s'y présente en tant qu'acteur et non en tant que producteur de sons et que c'est bien le public qui agit et produit le son.

Fluxus va reprendre et développer les idées de John Cage :

- Fluxus est une construction de la **vie**.
- En **intégrant le public à la performance artistique**, les artistes Fluxus veulent supprimer l'idée d'un art qui se donne à voir et mettent plutôt en avant l'idée d'un **art qui s'expérimente, se vit**, qui ne s'achète plus.
- Fluxus a une réelle volonté de « transférer des responsabilités » sur le public ; la participation du spectateur est de plus en plus sollicitée.
- Les artistes Fluxus insistent également beaucoup sur le côté **éphémère de leur art ; l'art est un évènement - events - l'œuvre est un fragment de vie unique. Il peut être réactivé (fait à nouveau) mais sera toujours différents.**

Interview extraite du documentaire *Travelling (in) to Fluxus* d'Irène Di Maggio

– *Qu'est-ce que Fluxus ?*

- **Eric Andersen** (artiste **intermedia** : touche à plusieurs arts musique, performance, installation) : « *Un réseau d'artistes avant tout, l'Internet de l'époque* ».

- **Ben Patterson** : « *Avant Maciunas, Fluxus existait déjà au travers d'oeuvres, Fluxus était et est toujours une attitude. C'était aussi un collectif de personnes qui travaillaient ensemble, un cirque ambulante avec ses dresseurs, ses trapézistes, ses lanceurs de couteaux. C'était un groupe, un mélange de talents ou l'entraide mutuelle avait un sens et on s'y amusait bien !* »